

L'Humanité



rouge

Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

Numéro spécial
d'ESSAI

Vendredi 21 Mars 1975

PORTUGAL

élections reportées...



...au profit des social-fascistes

Une nouvelle fois les élections viennent d'être reportées au Portugal. Désormais et jusqu'à nouvel ordre elles auront lieu le 25 avril. Un hasard ? Non. Nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises : la direction du Mouvement des Forces Armées de connivence avec le parti révisionniste portugais ne veut pas d'élections où le P«C» subirait un trop évident échec. La plupart des événements intervenus depuis trois mois à Lisbonne, y compris le «putsch» raté de Spínola, ont été suscités pour renforcer les positions du parti de Cunhal et de ses amis au service du social-impérialisme russe. Déjà un certain nombre de représentants de forces opposées au social-impérialisme et qui bénéficient d'un certain soutien dans l'opinion publique tel le Mouvement Pour la Reconstruction du Parti du Proletariat, ont

été mis hors la loi «dans la foulée» du coup de force du 11 mars, tandis que la participation au nouveau gouvernement du Mouvement «Démocratique» Portugais, officine du parti révisionniste communément appelé P«C» Numéro 2, était annoncée. Cela permettra de récolter quelques voix supplémentaires pour les amis des révisionnistes portugais. Le prétexte invoqué hier soir par le conseil de la «Révolution» pour reculer l'échéance électorale une heure avant l'ouverture de la campagne électorale, serait comique s'il n'était pas lourd de menaces pour nombre d'organisations opposées au social-fascisme :

«Nous avons pris la décision d'ajourner les élections en raison de la prolifération des symboles de la faucille et du marteau, adoptés par plusieurs partis

**TOUS DEVANT
L'AMBASSADE
DU PORTUGAL
SAMEDI 22 MARS
A 17 h 30 !**

Rassemblement Porte Dauphine
à 17 h 20

Pour protester contre l'interdiction d'organisations révolutionnaires portugaises, notamment le Mouvement pour la Reconstruction du Parti du Proletariat (MRPP), l'Humanité-rouge appelle à un rassemblement de protestation devant l'Ambassade du Portugal (2, rue Noisiel - métro Porte Dauphine) sur les mots d'ordre :

**A BAS LE SOCIAL-FASCISME !
A BAS LE SOCIAL-IMPERIALISME
RUSSE !
SOUTIEN AU PEUPLE PORTUGAIS
CONTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES !
A BAS LE SOCIAL-IMPERIALISME
DANGER PRINCIPAL EN EUROPE !
P«C»P : 5EME COLONNE SOCIAL-
IMPERIALISTE !
CUNHAL QUISLING HUSAK !
LIBERTE POUR LES MILITANTS RE-
VOLUTIONNAIRES EMPRISONNES A
LISBONNE !
HORS DU PORTUGAL LA FLOTTE
AGRESSIVE RUSSE !**

d'extrême-gauche, ce qui risque de susciter des confusions», a déclaré le porte-parole du conseil de la «Révolution».

Comme si ces sigles avaient été déposés hier !

En fait, il s'agit pour le conseil de la «Révolution» de rassembler les voix reflétant une aspiration révolutionnaire, sur le P«C». C'est pourquoi il n'est pas impossible que dans les jours qui viennent le caractère social-fasciste du nouveau régime portugais s'accroisse. D'ici au 25 avril, il peut se passer bien des choses à Lisbonne et cela doit impliquer un renforcement de la mobilisation et du soutien du peuple de France au peuple portugais.

Les événements du Portugal dans la période actuelle ont une signification aussi grande que ceux d'Espagne avant la 2ème guerre mondiale. Comme le peuple espagnol hier, le peuple portugais est agressé par des fascistes qui eux se cachent derrière le masque du socialisme ; comme l'Espagne d'hier le Portugal d'aujourd'hui est un terrain d'essai et une base arrière pour l'agression que préparent les expansionnistes qui n'ont rien à envier aux hitlériens. Ni impérialisme américain, ni social-impérialisme russe, ni fascisme, ni social-fascisme, telle est l'aspiration profonde du peuple portugais et des autres peuples européens et pour cet idéal ils se battent les armes à la main.

IGNOBLE ASSASSINAT RACISTE A MARSEILLE

Une nouvelle fois les racistes du Midi ont commis un ignoble meurtre : Mohammed Moussa, un ouvrier algérien coupable à leurs yeux d'avoir été mis en liberté par la cour d'Assises, a été assassiné à bout portant. Tout indique que cet acte odieux a été commis grâce à des complicités profondes dans

la police marseillaise que le gouvernement prétendait pourtant «nettoyer»... qui plus est, c'est à celui qui s'est le plus acharné sur M. Moussa devant le tribunal, le commissaire Pelbois, qu'est confiée l'enquête sur l'assassinat, autant dire une enquête bidon.

QUE PREPARE L'URSS EN EUROPE DU NORD



Depuis le rapport du commandant suprême des forces armées en Suède, la « Pravda » et l'agence Tass s'acharnent : c'est « une vive dissertation » disent-elles ; c'est une « absurdité préférée dans le but d'aggraver la tension ».

Qu'en est-il en réalité ?

L'URSS de Brejnev a mis en place l'encercllement militaire de

la région. Stationnent :

— Au nord de l'URSS : 45 % de sa flotte, la péninsule de Kola au nord de la Norvège est l'une des premières bases de missiles du monde ;

— Dans la région Baltique : des centaines de vaisseaux, 9 divisions terrestres et une flotte aérienne.

Au total : 60 % des sous ma-

rins soviétiques stationnent dans l'espace marin du nord de l'Europe.

Par ailleurs, la flotte social impérialiste (2/3 de sa flotte en Europe) fait manœuvres sur manœuvres (2 fois par an) et chaque fois avance plus loin dans l'Atlantique : en 1970, des exercices anti sous marins au large de l'Islande, des îles Feroe et de l'Ecosse ; puis des exercices de débarquement près de la Norvège, à quelques kilomètres de la frontière ; depuis, de nombreux exercices de débarquement pour sortir de la Baltique ont été effectués ! Autres exercices navals et aériens, effectués par le Pacte de Varsovie dans le détroit de Kattegat, près de la capitale danoise !

Il y a aussi l'espionnage dans les eaux territoriales et l'espace aérien du Danemark, de la Norvège et de l'Islande : les bateaux espions y sont camouflés en cargos ou bateaux citernes !

Voilà ce que la Pravda appelle une « absurdité » ! Et quand le

le premier ministre suédois dit « nous ne pouvons pas ajuster notre politique aux conceptions d'une superpuissance », il ne parle pas en l'air. La menace est présente et manifeste.

Pourquoi ces préparatifs accélérés du social-impérialisme ?

C'est que l'Europe du Nord est une cible privilégiée de la rivalité des deux superpuissances en Europe ; elle a une grande importance stratégique :

— car un accès rapide de la flotte soviétique dans l'Atlantique lui permettrait de couper l'Europe occidentale des Etats Unis ;

— car si l'URSS contrôlait les eaux d'Europe du Nord, elle pourrait prendre l'Europe occidentale par le flanc (par mer) et l'arrière (frontière terrestre) ;

— car ainsi, elle pourrait faire aisément sa jonction avec sa flotte en Méditerranée.

Ce sont bien des préparatifs d'agression que mène l'URSS de Brejnev en Europe du Nord.

ESPAGNE: nouveau Portugal ou nouvelle Grèce

L'Espagne sera-t-elle un nouveau Portugal ou bien une nouvelle Grèce ? La réponse à une telle question n'est pas sans importance pour la France et l'Europe.

Au Portugal la faillite du colonialisme a entraîné la chute du régime fasciste de Caetano soutenu par Washington, et une lutte acharnée, actuellement encore, entre diverses cliques à la solde des impérialistes ou des sociaux-impérialistes russes : la dispute entre le socialiste Soares pro-européen et le révisionniste Cunhal à la solde de Moscou pour le contrôle du Portugal.

En Grèce, le coup de force malencontreux organisé par la CIA à Chypre a entraîné la chute du régime militaire d'Athènes et son remplacement par le gouvernement Caramanlis, pro-européen bien connu, sans que les révisionnistes agents du social-impérialisme russe puissent avancer leurs pions avec quelques succès.

En Espagne ou le peuple n'a pas cessé depuis bienôt 40 ans de lutter contre le régime fasciste de Franco lié aux impérialistes américains, bien des choses sont en train de bouger.

Ici aussi la rivalité des deux superpuissances se manifeste, au milieu de laquelle le capital monopoléur européen cherche à tirer son épingle du jeu...

L'armée espagnole est travaillée par ces diverses forces. L'été dernier le général Díez Alégría qui s'était compromis avec les révisionnistes russes a été limogé.

Récemment plusieurs officiers déclarent que si les sanctions prises contre les deux officiers de Barcelone sont maintenues elles pourraient « influencer sur le cours de la succession du général Franco ».

C'est ce moment qu'a choisi Giscard d'Estaing pour recevoir Juan Carlos successeur désigné de Franco, dont les objectifs européens, sont connus. Giscard en « soignant » Juan Carlos espère rééditer l'opération Caramanlis.

Quant aux révisionnistes, s'ils font beaucoup de tapage dans notre pays sur cette rencontre, ce n'est pas pour soutenir les aspirations révolutionnaires du peuple espagnol, mais pour empêcher que l'affaiblissement de l'impérialisme américain profite plus à l'Europe qu'aux nouveaux tsars du Kremlin. Ces derniers ne veulent entendre parler ni du renforcement de l'Europe de l'Ouest ni de son unité.

Tout en poursuivant sa lutte de classe pour leurs revendications immédiates comme pour la révolution prolétarienne le peuple espagnol, son prolétariat révolutionnaire en tête, saura distinguer, nous en sommes certains

que le danger représenté par les diverses cliques impérialistes n'est pas égal mais que les expansionnistes russes qui avancent masqués et ont le terrain préparé par

leur 5^{ème} colonne des partis révisionnistes sont les plus dangereux.

Henri JOUR.

ONU DI : NON AUX SUPERCHERIES DU SOCIAL-IMPÉRIALISME

La conférence de l'ONU pour le développement industriel se tient à Lima ; ci dessous, un extrait du représentant chinois qui dénonce les supercheries social-impérialistes :

« Il est à noter que, lorsque les pays en voie de développement avancent victorieusement sur la voie de l'indépendance, de l'autonomie et de la confiance en leurs propres efforts, les superpuissances tentent de les induire en erreur. Au cours de la réunion préparatoire de la 2^{ème} conférence générale des nations unies pour le développement industriel, le délégué d'une superpuissance a ostensiblement déclaré que « la détente de la situation internationale a créé pour les pays en voie de développement des conditions de leur industrialisation », et il a même affirmé que sans la réalisation du « désarmement », « on ne saurait escompter l'augmentation de l'aide aux pays en voie de développement, ni la réalisation du programme de paix qu'est leur industrialisation ». Selon la logique de cette superpuissance, les préalables

pour l'industrialisation des pays en voie de développement ne sont pas la poursuite de la lutte contre le colonialisme, l'impérialisme et l'hégémonisme, ni le maintien des principes d'indépendance, d'autonomie et de confiance en soi-même, mais l'attente de la « détente » et du « désarmement » et la demande de l'« aide » et de l'« aumône ».

Toutes les années, les superpuissances prêchent le « désarmement » : mais en fait, il ne se passe pas une seule année qu'elles ne procèdent à l'expansion des armements. L'une d'entre elles cherche à égaler l'autre et à l'emporter sur elle. Elles se livrent avec un acharnement sans précédent à la course aux armements et leurs dépenses consacrées aux armements ne font que s'accroître. Ne serait-il pas plus conforme à la réalité de substituer « l'utilisation des fonds en provenance de l'exploitation et du pillage des pays en voie de développement des fonds épargnés par suite du désarmement », version vantée par cette superpuissance !

DEFENSE NATIONALE

des déclarations positives ...

Lors des journées parlementaires de l'UDR, tenues la semaine dernière à Sainte-Maxime, les problèmes d'indépendance nationale et de défense nationale ont été abordés. C'est la preuve que la bourgeoisie monopoliste française voit assez clairement que l'aboutissement inévitable de la rivalité des deux superpuissances pour l'hégémonie mondiale, c'est la guerre impérialiste. Les déclarations faites par Chirac sur ces problèmes sont significatives.

Elles montrent que la bourgeoisie monopoliste française est à la fois consciente des menaces qui pèsent de plus en plus lourdement sur notre indépendance nationale, et désireuse de se préparer à la défendre. Le secrétaire général de l'UDR n'a-t-il pas déclaré en effet : « Il nous faut poursuivre l'équipement de nos forces nucléaires, de nos forces conventionnelles. Le prochain budget devra porter la marque significative de cet engagement de défense... Le budget de 1976 donnera une priorité aux dépenses militaires ».

Elles montrent également que la bourgeoisie monopoliste française ap-

précie le rôle joué par le P«C»F, en particulier au sein même de l'armée, comme un rôle de cinquième colonne du social-impérialisme russe. Les révisionnistes accusent le pouvoir de se rapprocher de l'OTAN ; Chirac répond : « Nous participons aux manœuvres de l'OTAN depuis quinze ans. L'insistance de M. Marchais me paraît suspecte... ». Ils s'opposent à l'équipement militaire, et notamment à l'armement nucléaire ; Chirac réplique :

« Lorsque M. Marchais critique les dépenses militaires, il n'est pas sérieux, ou il se fiche des gens, ou il est d'une ignorance crasse, ou il est d'une mauvaise foi inégalable... ». Réaffirmant encore la nécessité de la conscription, les parlementaires de l'UDR ont montré aux révisionnistes que leur rêve de voir le service militaire ramené à six mois, puis totalement supprimé, n'était pas près de se réaliser.

Faisant suite aux paroles de Giscard comme quoi, le danger venant surtout de l'Est, c'est surtout sur le flanc Est qu'il faut renforcer les capacités de défense militaire de la France ; faisant suite aux mesures positives

adoptées au conseil des ministres du 5 mars ; ces déclarations de l'UDR sont à mettre à l'actif de la bourgeoisie monopoliste française qui mène une politique extérieure positive d'opposition aux deux superpuissances impérialistes, USA et URSS. Elles attestent du fait que, loin de se laisser endormir par les discours sur la détente internationale, la bourgeoisie française se rend bien compte que toutes les conditions sont réunies pour qu'éclate la troisième guerre mondiale. Elles attestent du fait que, loin de vouloir capituler devant les superpuissances, la bourgeoisie veut renforcer la défense nationale et préserver l'indépendance de la France.

Ces déclarations sont positives. Il reste que ce ne sont pour l'instant que des déclarations, et pas encore des actes. Il reste aussi et surtout qu'elles sont insuffisantes si le gouvernement veut réellement combattre l'esprit de capitulation propagé par la clique Leroy-Marchais inféodée aux nouveaux tsars de Moscou, s'il veut réellement préparer de façon conséquente notre peuple en prévision d'une agression impérialiste, et organiser une véritable défense nationale.

AU SERVICE

DU SOCIAL-FASCISME

Que « Libération » soit au service du révisionnisme c'est là une chose que nous avons souligné il y a déjà longtemps. Mais aujourd'hui les prises de position de « Libération » concernant la situation au Portugal, nous fait affirmer que « Libération » est un actif agent du social-fascisme.

Après avoir fait l'éloge du MFA baptisé pour l'occasion « armée de libération » voici « Libération » qui cherche à justifier l'interdiction d'organisations anti-révisionnistes portugaises par le social-fascisme. Dans son numéro du 19 mars, sous la plume de Serge July, on peut y lire : « Pour des officiers révolutionnaires du MFA, il semble bien que cette interdiction soit justifiée par des infiltrations au sein du MRPP et surtout par la peur du chaos économique à la chilienne. Ils n'ont, par ailleurs jamais éprouvé beaucoup de sympathie pour les querelles de partis, chapelles et groupuscules, ce qui les a d'ailleurs amenés, après le 11 mars, à assurer la totalité du pouvoir ».

Autrement dit cela, signifie que l'interdiction du MRPP et de l'AOC sont nécessaires pour éviter un coup d'état « à la chilienne ». L'apologie de la peste au nom de la lutte contre le choléra en quelque sorte.

Ces lignes resteront dans les mémoires. July cherche à faire passer pour « révolutionnaires » ceux qui mettent sous la botte fasciste le peuple portugais et cherchent à lui imposer la domination du social-impérialisme et traîne dans la boue ceux qui combattent ce complot.

A ceux qui se font encore des illusions sur « Libération » nous disons : Ouvrez les yeux, bientôt il sera trop tard ! Il faut choisir votre camp. Celui des peuples ou celui de l'opportunistes vis à vis des révisionnistes et du social-fascisme.

A PROPOS DES ACTIONS DANS LES LYCEES

DÉMASQUONS LA DOUBLE TACTIQUE DES RÉVISIONNISTES

Depuis une semaine, professeurs et élèves sont engagés dans un mouvement revendicatif contre la réforme Haby. Le jeudi 6 mars, les enseignants ont tenu des réunions au cours desquelles ils ont pu se convaincre de la nocivité de cette réforme (voir H.R. du 14 février, et H.R. bi-mensuel Nos 254, 255). Ils ont aussi pu constater que les conditions déplorables qu'on nous promet pour la rentrée, c'est la réforme avant la lettre. Des moyennes de 35 à 40 élèves par classe, 7 surveillants pour 1 850 élèves, chaque élève passant 5 à 6 heures par jour dans un espace de 1m² : ces conditions de travail sont toujours assez bonnes, n'est-ce pas, pour un lycée de banlieue ouvrière ! Si ces élèves sont victimes de la sélection, c'est sans doute qu'ils étaient moins doués que les fils de bourgeois !!

L'assemblée générale des professeurs a voté une journée de grève pour le 7 mars, afin de manifester le soutien à la journée

d'action des élèves, et aussi pour organiser l'action à mener de toutes manières contre les conditions de la rentrée. Malgré l'attitude des révisionnistes, qui se sont abstenus lors du vote et ont travaillé tout de même, la grève a été bien suivie.

Au lieu de rester chez eux, les grévistes sont venus au lycée ont rédigé des textes d'information pour les parents d'élèves, ont fait une délégation au Rectorat, ont pris contact avec les autres établissements du département. Tout ceci prépare de nouvelles luttes, à la mi-avril, contre les conditions de la rentrée.

Du côté des élèves, la tactique révisionniste est différente. Ils feignent de soutenir le mouvement, mais en le tournant vers la réforme, en le vidant de tout contenu revendicatif précis de manière à conclure : il faut choisir, réforme Haby ou programme commun ! Diverses tentatives de récupération ont beau-

coup choqué les jeunes : par exemple la diffusion en pleine assemblée générale d'un tract appelant au « Festival de la jeunesse », présenté pour la circonstance comme une « manifestation nationale contre la réforme Haby ».

Saboter les luttes ou les dévoyer, telles est donc la double tactique révisionniste, à laquelle les trotskystes apportent un précieux soutien, en proposant comme seul débouché... un meeting en ville. Notre seul rôle serait d'amener les gens pour écouter les bonzes révisionnistes municipaux qui paraderaient à la tribune, député-maire en tête !

Mais de plus en plus de professeurs et d'élèves refusent ces manœuvres méprisables. Ils se convainquent peu à peu que l'on ne peut mener correctement la plus élémentaires des luttes revendicatives si l'on ne lutte pas en même temps contre le révisionnisme.

PROLETARIAT No 9

AU SOMMAIRE :

— La guerre imminente et l'Europe — Interview de dirigeants du P.C.M.L. de Belgique — Un syndicaliste accuse — La grève d'Hollenstein — Nationalisations : solution miracle ? — Front-Rouge : officine révisionniste — Femmes cambodgiennes — Histoire : 1932-1939, «détente» ou course à la guerre ? — Enver Hoxha, OEuvres choisies —

l'exemplaire : 9 F
à commander à E-100 —
70, rue de Belleville —
75020 — Paris.

ABONNEMENT

Dans une première étape nous ne publierons l'Humanité rouge que trois fois par semaine, étape de lancement durant laquelle nous maintiendrons la publication d'un bi-mensuel.

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

Tri hebdo (6 mois) : Pli ouvert : 75 F Pli fermé : 172 F

Bi mensuel (6 mois) : Pli ouvert : 30 F Pli fermé : 59 F

Tri hebdo et bi mensuel : Pli ouvert : 100 F Pli fermé : 230 F

CCP 30 226 72-La Source

Les manoeuvres révisionnistes

La direction de la Régie Renault a réduit les horaires dans plusieurs usines, sans aucune compensation de salaire ; les travailleurs de leur côté continuent à refuser ce diktat patronal.

Depuis plusieurs jours, la CFDT veut étendre les débrayages à toutes les usines Renault pour éviter l'isolement des travailleurs du Mans. La clique révisionniste qui dirige la CGT s'y oppose obstinément et se place ainsi clairement dans le camp du patronat, ce ne sont pas leurs grands airs de «lutteurs» qui changeront cette réalité. Il y a quelque temps encore Séguy Sylvain et Cie parlaient d'intensifier l'action. Aujourd'hui le social-fasciste Sylvain tristement célèbre avec ses traditions de jaune (c'est également lui et ses comparses, qui avaient insulté Pierre Overney lors-

qu'il fut assassiné par la milice patronale, et l'avaient amalgamé avec l'assassin !) qui dirige la CGT à Renault Billancourt, prétend que «la combativité n'est pas la même partout» et pour cela préfère faire une pétition !

De quoi, de qui a-t-il peur ? Les traitres ont toujours peur des masses, et en ce moment les révisionnistes font tout pour contrôler le mouvement et ça ne leur est pas facile car en vérité la combativité est réelle. Ils freinent tant qu'ils peuvent pour être bien sûr de l'encadrer, et au Mans notamment ils éprouvent des difficultés car ce sont les travailleurs eux-mêmes qui ont engagé l'action et ils n'entendent pas se laisser manoeuvrer.

La lutte s'est engagée sur les salaires pour une augmentation uni-

forme de 250 F pour tous. Comme pour les postiers les révisionnistes détournent les revendications des travailleurs qui se battent contre la hausse des prix pour leurs aspirations légitimes. Les révisionnistes déclarent : «Nous voulons surtout une augmentation différenciée des salaires, c'est à dire une progression des rémunérations obtenues par la révision des classifications» !

Non seulement ils veulent encore une fois diviser les travailleurs, mais en plus ils ressortent à cor et à cris leur rengaine de «la négociation à tout prix». En effet, ils avouent cruellement qu'ils sont prêts à capituler car pour eux en pleine action, ils démobilisent avec des phrases du type : «une revendication se termine toujours par un compromis» ! La collaboration de classes ça les connaît !

Le bonze Albeher quant à lui «espère» que, au Mans, les travailleurs aient «une tactique souple», en bref il sabote ouvertement la lutte. La seule tactique pour obtenir satisfaction c'est la lutte «classe contre classe» jusqu'à satisfaction. Pour les ennemis de la classe ouvrière (P«C»F CGT), tout doit se régler autour du tapis vert en somme, entre gens du même monde, dans le calme et la dignité bourgeoise. Ils désarment les travailleurs par leurs propos défaitistes, pratiquement ils les désarment ce qui permet à la direction d'avoir une attitude intransigeante.

Pour vaincre il faut avant tout combattre la ligne révisionniste sous tous ses aspects aussi bien pour ce qui est du contenu des revendications immédiates que pour la ligne générale idéologique et politique.

HEURTEY (Paris 17)

ET S'ILS ETAIENT AU POUVOIR ? ...

Le restaurant d'entreprise de la Société Heurtey est sous le contrôle paritaire CFDT-CGT, la gestion directe étant assurée par un gérant qui a cru bon pour assurer sa carrière sans doute, de prendre sa carte au P«C»F. D'ailleurs n'était-ce pas «simple comme bonjour» ? ...

Sur 25 employés du restaurant, 12 syndiqués CGT. Comme par hasard les mieux payés... dont le gérant et le comptable.

Premier «incident» : une débarrasseuse ayant subi une intervention chirurgicale à une oreille, son médecin lui interdit de travailler dans le bruit. Or les dirigeants révis du restaurant l'avaient justement placée au poste le plus bruyant : la «légumineuse». Refus des mêmes crapules de prendre le certificat médical en considération. Il faut l'intervention des délégués CFDT

pour remettre les choses en ordre... plusieurs mois après.

Deuxième «incident» : au moment des augmentations de salaires, les employées non syndiquées à la CGT et connues pour leurs sympathies CFDT, se voient pénalisées de 20 F sur leur rallonge...

Troisième «incident» : le gérant propose de mettre trois femmes à la préretraite et de les remplacer par des intérimaires «moins chères»...

Les délégués CFDT interviennent au cours de ces événements et cela ne plait pas aux révis. A noter d'ailleurs que toute la tactique de la CGT a toujours été de tout faire pour s'assurer le contrôle absolu du restaurant. Mais devant l'intrusion CFDT, ils se fâchent et font signer la lettre suivante aux syndiqués CGT, qu'ils adressent au secrétaire du comité inter-

entreprises (ça tombe bien, c'est un CFDT !). Voici des extraits de cette lettre. Ils valent mieux que toutes les démonstrations :

«Les syndiqués CGT :

— *S'alarment* : de certaines pratiques antidémocratiques fomentées notamment par la section syndicale CFDT.

— *Exigent* : que toutes personnes étrangères au restaurant ou aux organismes (C.I.E. et Commission restaurant) qui en ont la responsabilité, n'interviennent plus à titre individuel dans l'organisation du restaurant.

— *Exigent* : que la discipline et le respect du règlement intérieur soient mis en application et que des sanctions soient prises à l'encontre de toute personne qui dérogerait à ces conditions.

— *Demandent* : qu'une meilleure entente règne au sein du personnel sans

distinction d'appartenance syndicale afin que nous puissions tous ensemble assurer un rendement maximum à notre service et satisfaire dans les meilleures conditions la clientèle du restaurant.

— *Demandent* : que l'élection d'un délégué du personnel ait lieu au restaurant d'entreprise.»

Il est savoureux de noter que dans le même temps, la section syndicale CGT-Heurtey sortait un tract où elle dénonçait la politique du rendement maximum...

Ceci étant, il est excellent que les dirigeants révisionnistes de la CGT se démasquent ainsi. Pour une grande partie du personnel, les termes «social-fasciste» et «social-impérialiste» ont une signification très concrète...

Correspondant H.R.

«CINQ ANNEES DE LUTTE
CINQ ANNEES DE VICTOIRES»

MEETING POUR LE CAMBODGE
organisé par le CILA et le MNSPI
soutenu par «l'Humanité-rouge»
14 avril — Salle A de la Mutualité - 20 H 30

